

Rapport du jury d'Histoire, Géographie et Géopolitique du monde contemporain (Session 2019)

Le jury a entendu 101 candidats. Un quart des candidats a obtenu une note inférieure à la moyenne – mais jamais en-dessous de 5, note éliminatoire –, la moitié a été notée entre 10 et 14, un quart entre 15 et 20. La présentation des exposés s'avère soignée dans la très grande majorité des cas : les étudiants définissent honorablement les termes du sujet, offrent une problématique le plus souvent pertinente, annoncent leur plan qui, selon les cas, sera chronologique ou dialectique. Rien là que de très conforme aux règles de l'exercice. Peut-être conviendrait-il, pour autant, de ne pas aussi systématiquement recourir dans la troisième partie au passe-partout « Enjeux et défis » : il suffit de proposer un titre plus précis et plus percutant.

Les candidats tirent au sort deux sujets, ce qui, en principe, doit limiter le risque de « tomber » sur une « impasse ». Reste que certains sujets sont plus généraux, d'autres un peu plus pointus. Les examinateurs en ont conscience et savent en tenir compte au moment de noter.

Il est manifeste que des sujets réputés moins aisés donnent lieu souvent à de très belles prestations, preuve d'une culture générale solide. Comment à l'inverse ne pas noter que certains étudiants sont incapables d'évaluer correctement la population de la France ou de la Chine ? Nous l'avons déjà dit l'année dernière : il faut à tout le moins connaître les ordres de grandeur. C'est plus important que de multiplier les références bibliographiques (il est des candidats qui croient bon d'évoquer dix à quinze ouvrages dans un exposé de dix minutes, sans avoir jamais lu une ligne de ces ouvrages – ce qu'on ne leur reproche évidemment pas). Une lecture régulière de la presse nous paraît une bonne manière de se préparer à l'épreuve pendant l'année.

Rappelons aussi que le temps d'exposé proprement dit est d'environ 10 minutes (durée raisonnable dès lors que la préparation n'est que de trente minutes), mais le jury laisse toujours le candidat parler un peu plus s'il le désire. Bon nombre d'étudiants ont ainsi développé leur pensée pendant 13 à 14 minutes, sans que nous les interrompions. Les questions qui suivent doivent permettre de réparer des erreurs ou de développer ce qui aurait été oublié : elles ne peuvent que faire remonter la note.